

The problem of teaching French grammar in Indonesian universities in Bandung (Indonesia): Results of a preliminary investigation

[La problématique de l'enseignement de la grammaire française dans les universités indonésiennes à Bandung (Indonésie) : Resultats d'une enquête préliminaire]

Elga Ahmad Prayoga – Christopher Laenzlinger

DOI: 10.18355/XL.2020.13.01.04

Abstract

In this article, we will present the results from the SWOT analysis based on two interviews conducted as part of our doctoral research. The objective was to unveil the problems of teaching French grammar, especially those involved in the two public universities in Indonesia. In fact, our thesis will focus on the same theme and will explicitly address the model called "flipped learning" in the French grammar teaching/learning for university students in the mentioned country. For this, we choose five different institutions from all over Indonesia as our sample including Padjadjaran University (UNPAD) and the Indonesian University of Education (UPI), located in the city of Bandung, whose lecturers have been recently interrogated.

Key words: French grammar, teaching difficulties, non-grammaticalization, marginalization, SWOT

Résumé

Dans cet article, nous exposerons les résultats à partir de l'analyse SWOT de deux interviews réalisées dans le cadre de notre recherche doctorale. L'objectif était de dévoiler les problématiques de l'enseignement de la grammaire française, notamment de celui organisé dans les deux universités publiques en Indonésie. En fait, notre thèse portera sur la même thématique et abordera précisément le modèle nommé « la pédagogie inversée » dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire française destiné aux apprenants universitaires du pays mentionné ci-dessus. Pour cela, nous choisissons cinq établissements différents de toute l'Indonésie en tant que notre échantillon y compris l'Université Padjadjaran (UNPAD) et l'Université indonésienne d'éducation (UPI) se trouvant dans la ville de Bandung, dont nous venons d'interroger les professeurs.

Mots-clés : grammaire française, difficultés d'enseignement, dégrammaticalisations, marginalisation, SWOT

1. Introduction

Avant tout, nous pouvons décrire deux motifs principaux de la mise en œuvre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Indonésie, voire dans d'autres pays en voie de développement.

En premier lieu, la plupart des études scientifiques sont rédigées en anglais ou dans une autre langue étrangère. De ce fait, la compétence en anglais ou dans une langue étrangère est essentielle dans ce domaine. Donc, une langue étrangère permet un accès aux sources de connaissances générales.

L'Indonésie, née seulement en 1945, après une longue époque de colonisation hollandaise, Hoed (1973, p. 21) faisait le même constat : « Pour donner un contenu à l'indépendance de l'Indonésie plusieurs actions dans les domaines scientifique, technique, politique, économique, social et culturel ont été encouragées. Dans les

domaines scientifique et technique en particulier, un développement rapide s'est opéré à l'étranger. Dans ces conditions, les intellectuels et les spécialistes ont donc été contraints d'apprendre les langues étrangères et en premier lieu, l'anglais. »

En outre, tous les Indonésiens, comme tout être humain, sont des citoyens du monde. La croissance rapide du domaine informatique et des transports rend ce monde plus accessible, presque sans barrière. De plus, le gouvernement indonésien encourage fortement ses citoyens à maîtriser des langues étrangères, y compris le français. En effet, cette langue est l'une des langues officielles de l'Organisation des Nations Unies (ONU), dont l'Indonésie fait partie.

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) évolue et s'améliore continuellement : comme la méthodologie traditionnelle, directe, structuro-globale audiovisuelle (SGAV), ainsi que l'approche communicative et la perspective actionnelle. Cette dernière s'est développée en effet vers une perspective co-actionnelle qui encourage les apprenants à travailler ensemble, pour réaliser des tâches données, comme dans un contexte concret et réel. Dans ce cas-là, ils deviennent des acteurs sociaux, en utilisant la langue de façon active pour communiquer. Ceci est formellement un complément de l'approche communicative où l'enseignant met l'accent sur la situation de communication. Nous pourrions dire brièvement que les différentes méthodes de l'enseignement/apprentissage du FLE sont essentiellement conçues sur les sciences du langage, la linguistique et les sciences sociales.

Néanmoins, la grammaire tient toujours un rôle très important dans toutes les langues du monde. La langue est en effet un système linguistique, vocal, ou éventuellement graphique, qui permet l'échange des messages entre les individus. Il est donc fondamental d'avoir une bonne connaissance grammaticale afin de s'exprimer couramment à l'oral, mais aussi à l'écrit. D'ailleurs, nous pouvons justifier selon le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) que la grammaire de la langue signifie l'ensemble des principes qui régissent la combinaison d'éléments en chaînes significatives marquées et définies (les phrases) (Conseil de l'Europe, 2001, p. 89).

La grammaire d'aujourd'hui est un outil très utile pour les étudiants qui l'apprennent et l'utilisent selon leurs besoins, intérêts et leurs contextes de communication. Cependant, l'acquisition d'une compétence grammaticale suffisante en FLE reste encore complexe pour les apprenants indonésiens.

L'éloignement géographique très important entre l'Indonésie et les pays francophones fait que le système linguistique et la logique des deux langues sont très différents l'une de l'autre. Cela est un grand défi dans l'enseignement/apprentissage du français et plus précisément de la grammaire française pour le public universitaire en Indonésie. De ce fait, nous aimerions pouvoir mener une recherche approfondie sur ce sujet afin de pouvoir enfin trouver une proposition ou proposer un modèle, voire une technique pertinente pour palier à ce problème. Nous avons donc commencé par enquêter auprès des enseignants dans certaines universités en Indonésie, et comptons questionner aussi leurs apprenants.

La problématique posée dans cet article est donc de repérer les questionnements dans l'enseignement de la grammaire française, notamment celui qui est organisé dans les deux universités publiques à Bandung en Indonésie. Serait-il favorable d'y mettre en pratique le modèle d'enseignement/apprentissage « Pédagogie inversée » ?

Pour commencer, nous présentons tout d'abord la mise en place de l'enseignement du français en didactique des langues étrangères dans les universités en question, en faisant un rapide survol de la politique linguistique qui se déroule en Indonésie. Par la suite, nous partagerons les résultats de notre étude préliminaire qui

permettent de mieux cerner les difficultés rencontrées par des professeurs dans leur activité de l'enseignement grammatical.

2. Enseignement du français à Bandung (en Indonésie)

L'Indonésie ou la République d'Indonésie est un pays transcontinental d'Asie du Sud-Est et d'Océanie. Bandung est la grande ville de la région de Java-Ouest (*Jawa Barat*) qui se trouve à environ 150 km de la capitale Jakarta. En effet, ces deux villes sont situées géographiquement sur Java, l'île la plus peuplée du pays.

Comme indiqué auparavant, nous allons dans cette partie découvrir la mise en place de l'enseignement du français en didactique des langues étrangères dans les deux grandes universités publiques à Bandung : l'Université Padjadjaran (UNPAD) et l'Université indonésienne d'éducation (UPI), dont nous venons d'interroger récemment les professeurs. Pour cela, il nous semble important de jeter un coup d'œil sur la politique linguistique qui se déroule en Indonésie.

Le terme de politique linguistique est défini par Calvet (2015, p. 110) comme un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale. C'est une décision prise par les autorités compétentes, qui propose la mise en œuvre des planifications linguistiques en prenant en compte la situation linguistique d'une société donnée. En bref, la politique linguistique est un jugement sur l'importance ou sur le statut d'une langue par rapport à d'autres langues, l'attribution de fonctions ou rôles donnés aux langues dans une communauté.

La première étape et la plus importante de la politique linguistique de ce pays, a démarré lors du « Congrès de la jeunesse indonésienne », baptisée *Sumpah Pemuda* (Serment de la jeunesse), le 28 octobre 1928 dans la ville de Batavia (ancien nom de Jakarta). C'est à partir de cette date-là que le malais a été imposé comme la langue nationale en Indonésie. En effet, le malais était avant une langue auxiliaire de relation (une lingua franca) utilisée par des groupes ethniques très variés dont les langues maternelles étaient très différentes. Cette situation de plurilinguisme existe encore de nos jours. Ce qui est fondamental dans cette première décision de politique linguistique, c'est que l'indonésien (*Bahasa Indonesia*) est désormais établi comme la langue de l'union officielle de ce pays.

Nous pouvons citer ici la seule disposition linguistique dans la Constitution de l'Indonésie de 1945 (*Undang-Undang Dasar 1945 Negara Republik Indonesia*). Il s'agit de l'article 36 dans le chapitre XVI (« Le drapeau et la langue ») qui se lit comme suit :

« *Bahasa Negara ialah Bahasa Indonesia* » (MPR RI, 2002)

Traduction : La langue de l'État est l'indonésien

Or, d'autres langues qui sont articulées en dehors de l'archipel indonésien sont considérées automatiquement comme des langues étrangères. Il est autant important de signaler que le malais est également une des langues officielles en Malaise, au Brunei et à Singapour. Le malais est en même temps une langue régionale dans la partie de l'île de Sumatera en Indonésie.

En fait, l'enseignement du FLE en Indonésie est dispensé dans deux niveaux scolaires différents : le secondaire et à l'université. Dans le lycée, le français général, parfois proposé comme un cours facultatif, est réservé aux élèves des sections de langue et sociale, à côté des autres langues étrangères les plus enseignées dans ce pays : l'anglais, le japonais, le mandarin, l'arabe et l'allemand. Quant au niveau universitaire, il est dispensé à Bandung, notamment dans deux établissements publics qui possèdent un département de français : l'UNPAD et l'UPI. En réalité à Bandung, il existe également une autre institution où le français est enseigné, il s'agit de la STBA Yapari (Haute école des langues étrangères).

Ce qui distingue principalement les deux universités est l'orientation générale de leur niveau du cursus au niveau de la Licence/du Bachelor (nommé *Strata 1* en

terme indonésien). L'UPI oriente ses étudiants plutôt vers une formation pédagogique. A priori, nous pouvons juger que ses futurs diplômés auront idéalement une carrière spécifique dans l'enseignement du FLE. En revanche, l'UNPAD propose aux apprenants sa formation en littérature et linguistique françaises. En l'occurrence, les étudiants de troisième année doivent choisir selon leur préférence un de ces deux domaines. Les deux universités obligent leurs étudiants à soutenir leur mémoire de recherche dont la rédaction est entièrement réalisée en indonésien, avec quelques petites pages de résumé en français. En général, ils commencent à entamer leur mémoire de fin d'études dès la quatrième année universitaire.

3. Méthode de recherche et profil des enseignants

En vue de trouver des réponses pertinentes à la problématique posée, cette recherche est bien conduite sur des bases théoriques. La méthode appliquée est de nature qualitative. À ce titre, la recherche dans la méthode est qualitative et est essentiellement adaptée pour comprendre en profondeur les problématiques de l'enseignement de la grammaire française dans les universités indonésiennes à Bandung.

La méthode qualitative adoptée dans cette recherche produit un modèle plutôt explicatif, descriptif et compréhensif. Encore une fois, la recherche a pour but de décrire aussi bien que d'expliquer plus finement la question sur les difficultés rencontrées par des professeurs indonésiens de FLE dans leur enseignement de la grammaire française. De ce fait, quelques techniques pertinentes ont été sélectionnées telles que l'étude bibliographique ainsi que les interviews.

Nous avons fait volontairement des interviews à distance (entre la Suisse et l'Indonésie) par Skype¹ avec deux professeurs de français d'origine de deux grandes universités publiques de Bandung : l'UNPAD et l'UPI. Avec leur autorisation, nous avons ensuite enregistré les conversations téléphoniques en format audio MP3. Ces rendez-vous virtuels ont été effectués le 27 mai 2019 (avec le professeur de l'UNPAD) et le 30 juin 2019 (avec le professeur de l'UPI). Signalons aussi qu'en été, il y a cinq heures de décalage horaire entre Genève et Bandung.

Pour faciliter la fluidité des informations nécessaires de la part de nos interlocuteurs, nous avons posé les questions-réponses en utilisant la langue indonésienne. Après avoir transcrit toutes les réponses données, nous les présenterons partiellement dans cet article si cela est nécessaire, afin de pouvoir les justifier et les analyser. Nous rappelons que les personnes interrogées sont des professeurs dont la langue maternelle est l'indonésien et ne sont pas locuteurs natifs de la langue française. Or, ils sont enseignants au département de français de nos deux universités-échantillons, dont la nationalité est indonésienne.

En fait, pour préserver les droits fondamentaux à la vie privée de ces personnes, nous respectons leur anonymat. Nous ne divulguons pas pendant la recherche leurs identités privées, notamment les noms et les sexes. En revanche, nous cachons leur profil par des pseudonymes : Ibu Berlian pour celle de l'UNPAD et Bapak Udin pour celui de l'UPI. Pour la même raison, nous inventons encore au hasard leur genre de sexe : Ibu (Madame) et Bapak (Monsieur).

Nous deux enseignants assurent actuellement les cours de grammaire française dans chaque institution raccordée. À l'UNPAD, le cours de grammaire est surnommé en terme indonésien, *Tata Bahasa (Grammaire)*. Et à l'UPI ce cours est dénommé en français, *Grammaire*. À l'UNPAD comme aussi à l'UPI, les cours de grammaire sont

¹ Skype est un logiciel distribué officiellement par Microsoft, qui permet aux utilisateurs de passer des appels téléphoniques ou vidéo via la connexion Internet.

donnés en série pendant six semestres d'études. À leur côté, ils donnent des cours de compétences langagières (*Bahasa Prancis* à l'UNPAD et *Production écrite* à l'UPI) dans lesquels ils sont obligés d'expliquer de la même manière la grammaire française afin de renforcer la connaissance des élèves. Ils se rendent compte d'une part que le contenu grammatical est lourd. D'autre part, il n'y a pas assez de temps pour bien l'aborder en classe. Parfois, les explications de la grammaire se font d'une manière intégrée dans le cours de compétences langagières.

Ibu Berlian : « [...] d'une façon intégrée, la grammaire est aussi élaborée dans les cours de Bahasa Prancis (Langue française). »

Bapak Udin : « Avec le curriculum actuel, les cours de grammaire s'organisent uniquement dans une seule séance de deux heures par semaine, qui n'est pas suffisante à mon avis. [...] Je donne à mes apprenants les devoirs à faire chez eux, souvent sans avoir le temps de les corriger. [...] Je dois expliquer la grammaire dans mes autres cours. »

Par rapport à leur parcours professionnel, ils ont une vingtaine d'années d'expérience en enseignement du FLE, notamment de la grammaire française dans leur université respective. Tous les deux professeurs sont aussi doctorants dans une université en Indonésie.

	Année de recrutement	Durée de travail	Niveau d'étude	Premier(s) cours assuré(s)
Ibu Berlian	1999 (enseignant fonctionnaire)	20 ans	Doctorat (en cours)	<i>Orthographe de français</i>
Bapak Udin	1997 (assistance) 2000 (enseignant fonctionnaire)	22 ans	Doctorat (en cours)	<i>Compréhension écrite</i> <i>Compréhension orale</i> <i>Grammaire</i>

Tableau 1 : Parcours professionnel des professeurs interviewés

Quant au procédé choisi pour analyser toutes les réponses données par nos interlocuteurs, nous avons adopté la méthode SWOT. Beaucoup de références indiquent que la SWOT a été inventée par Albert Humphrey avec ses collègues de l'Institut de recherche de Stanford (*SRI International*), qui ont examiné, dans les années 1960 et 1970, 500 entreprises différentes. Le but était de déterminer les problèmes survenus dans la planification d'entreprise et de créer un nouveau système de gestion du changement. (Humphrey, 2005, p. 7)

Le terme SWOT provient d'une abréviation des mots anglais, qui signifie *Strengths* (Forces), *Weaknesses* (Faiblesses), *Opportunities* (Opportunités) et *Threats* (Menaces). Cette méthode d'analyse est effectivement très commune et souvent utilisée dans la gestion d'entreprise ou d'organisation. Toutefois, nous avons découvert que l'analyse SWOT est similairement utilisée et devenue de plus en plus répandue dans le domaine de didactique. Citons quelques recherches :

- (a) *SWOT Analyze and e-learning* (Boca, 2015, pp. 10 - 14) ;
- (b) *SWOT analysis to evaluate the programme of a joint online/onsite master's degree in environmental education through the students' perceptions* » (Romero-Gutierrez, Jimenez-Liso, & Martinez-Chico, 2016, pp. 41-49).

Le Conseil européen (2015) définit la matrice SWOT comme « ... un outil d'analyse stratégique. Il combine l'étude des forces et des faiblesses d'une

organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc. avec celle des opportunités et des menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement ».

L'analyse SWOT se fait souvent sous la forme de ce tableau récapitulatif suivant :

	Positif	Négatif
Interne	S Forces	W Faiblesses
Externe	O Opportunités	T Menaces

Tableau 2 : Analyse SWOT

En rappelant notre sujet de thèse qui consiste à appliquer le modèle *Pédagogie inversée* dans la pratique d'enseignement/apprentissage de la grammaire française dans le contexte universitaire en Indonésie, l'avantage de l'utilisation de cette méthode SWOT est de préciser les objectifs du projet et d'identifier les facteurs internes, mais aussi externes favorables et défavorables à la réalisation de ces objectifs.

Pour une meilleure compréhension de l'analyse SWOT dans notre contexte pédagogique, nous définissons chaque élément comme suit :

- *Strengths* (Forces) : Nous présenterons les points forts des profils de nos deux universités et deux professeurs interrogés. Il s'agit de facteurs internes. Nous nous concentrons donc sur leurs qualités intrinsèques.
- *Weaknesses* (Faiblesses) : Nous listerons les faiblesses internes à nos universités et nos enseignants représentants. Comme pour les forces, nous parlons également ici de faiblesses de notre projet de recherche. Nous allons montrer aussi notre réflexion sur les solutions à ces faiblesses.
- *Opportunities* (Opportunités) : Nous aborderons enfin l'environnement de travail, c'est-à-dire les facteurs externes, qui pourraient faciliter la réussite de notre pédagogie inversée.
- *Threats* (Menaces) : Dans cette dernière partie, nous indiquerons tous les facteurs affectant l'environnement qui pourraient représenter « un danger » pour la réalisation du projet. Autrement dit, nous anticipons de futurs obstacles que nous devrions affronter lors de la réalisation de la pédagogie inversée.

4. Résultats

Selon leur profil, nous trouvons que nos professeurs interviewés sont motivés et dynamiques. À part l'enseignement au sein de leur institution, ils participent aisément à des formations pédagogiques organisées par le Centre culturel français (maintenant : l'Institut français) de Bandung, qui est en effet un opérateur du ministère des Affaires et du Développement international et du Ministère de la culture et de la Communication pour l'action culturelle extérieure de la France. Comme dans

d'autres pays, cet établissement existe également dans six grandes villes différentes en Indonésie. Particulièrement à Medan et à Denpasar, l'Institut français d'Indonésie (l'IFI) est présent sous la coopération avec l'Alliance française de ces villes. Selon notre observation personnelle, cet établissement joue un rôle important dans la promotion de la langue et de la culture françaises. Ils proposent des cours de français et aussi plusieurs activités culturelles destinées au grand public indonésien. Il existe aussi une bibliothèque dans chaque centre, où les apprenants indonésiens de français peuvent s'y rendre pour trouver diverses ressources francophones sous format papier, voire multimédia.

Nos interlocuteurs ont été sélectionnés par l'IFI, qui est quasiment une partie de l'Ambassade de France en Indonésie, pour un séjour de formation pédagogique en France. Nous avons noté qu'Ibu Berlian avait été à Grenoble (en 2003) et à Vichy (en 2010) pour ce cours d'été grâce à ce type de bourse. Pak Udin, quant à lui, est allé également à Grenoble durant la même année qu'Ibu Berlian (en 2003). Cependant, ils n'ont suivi aucune formation sur l'enseignement de la grammaire française dont ils pensent avoir besoin en ce moment. Ils attendent effectivement ce type de formation, car, selon eux, il est important de développer les techniques classiques encore adoptées par les instituteurs de nos jours, surtout pour enseigner la grammaire. Ils sont aussi d'accord que la langue évolue et ils ont grandement besoin d'une mise à jour sur cette évolution linguistique.

Pak Udin : « [...] je suis toujours coincé, car j'utilise toujours le même manuel pour donner les cours. En même temps, l'on ne connaît pas bien le français utilisé en France à l'heure actuelle. Ce serait différent (bien évolué). »

En même temps, ils se rendent compte que les nouvelles technologies pourraient leur servir aussi à faciliter le processus d'enseignement/apprentissage. Dans le domaine pédagogique, nous connaissons la notion des TICE étant un sigle de Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement. En plus, ils avouent que, pour leurs élèves, la grammaire est effectivement le cours le plus difficile. Et ils ont envie de ne pas être ennuyeux en classe. C'est la raison pour laquelle Ibu Berlian fait en effet ce que l'on appelle l'enseignement hybride (*blended learning*).

Ce modèle propose des activités qui associent de manière systématique des interactions coprésentes et des interactions axées sur la technologie entre les élèves, l'enseignant et les ressources d'apprentissage. Ceci est effectivement la définition faite par Bliuc *et al.* (2007, p. 231-244) : « *Learning activities that involve a systematic combination of co-present (face-to-face) interactions and technology-mediated interactions between students, teachers and learning resources* ».

En combinant avec les sessions face à face en classe avec les apprenants, Ibu Berlian organise, lors de trois ou quatre sessions par semestre, des cours par Internet. Elle leur demande plutôt de consulter le site *francaisfacile.com* sur lequel ils font des exercices grammaticaux indiqués. Ensuite, chacun doit lui envoyer la capture d'écran par la plateforme Google Classroom, qui est considérée par la suite comme la preuve de présence au cours.

Bu Berlian : « *Souvent, je leur donne les devoirs à faire à la maison à partir des exercices de francaisfacile.com. [...] Je propose trois ou quatre séances en ligne par semestre, pendant lesquelles les élèves font les exercices sur ce site web et ils doivent me rapporter le résultat par Google Classe.* »

Pak Udin : « [...] je consulte des sites genres : Le point du FLE, ... Ça dépend aussi du niveau des apprenants. Par exemple, j'utilise plutôt le site Bonjour de France pour les cours de grammaire aux semestres 1 et 2. Par

contre, j'utilise très rarement les ressources en ligne avec mes étudiants de semestres 5 et 6. »

« [...] je viens d'apprendre aussi le Kahoot² lors de la formation [...]. Je me dis bien que les étudiants de nos jours auraient envie de cette technique pour ne plus s'ennuyer en classe. »

Nous pouvons observer qu'Internet est déjà connu et utilisé de temps à autres par nos enseignants comme support et pour varier leurs activités d'enseignement/pédagogique. Ils ont mentionné au moins quatre plateformes (trois sites web et une application) qui facilitent les activités d'enseignement/apprentissage du FLE : *francaisfacile.com*, *lepointdufle.net*, *bonjourdefrance.com* et Kahoot. Pourtant, la qualité de connexion est effectivement souvent moins bonne que celle en Europe.

Pak Udin : *« [...] il y a toujours des problèmes avec la connexion Internet, par exemple. Je dirais ça comme problème principal. »*

Cependant, nos enseignants adoptent encore la méthodologie traditionnelle et le modèle classique dans leur enseignement de la grammaire française. Ils expliquent la grammaire en s'appuyant sur la traduction des phrases en langue enseignée. Nous avons montré dans la partie d'introduction que ce type d'enseignement/apprentissage des langues étrangères en général était la plus vieille méthodologie. En effet, cette méthodologie est désignée également comme la méthodologie grammaire-traduction. L'objectif premier de cette méthodologie, selon Aslim-Yetiş (2008, p. 23), « ... est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires (thèmes/versions) où l'apprenant applique les règles de grammaire qui lui ont été enseignées de manière explicite en sa langue maternelle. La langue source reste la langue d'enseignement et occupe une fonction primordiale. »

Nous pouvons observer le résultat que ce n'est effectivement pas un hasard si les élèves indonésiens font aussi la traduction de leur langue maternelle pour arriver à s'exprimer en français. Cela empêche leur fluidité de la production orale et écrite en français.

Ibu Berlian : *« Ils ont l'habitude de faire une phrase en français à partir de la traduction de celle en indonésien au départ. Ils ne pensent pas automatiquement en langue française (quand ils écrivent en français). C'est aussi parce qu'ils ne lisent pas souvent les références grammaticales. »*

Ce que nous voulions dire par le modèle classique est la décision prise par l'enseignant, afin d'organiser une activité pédagogique dans son cours. Le but est de faire faire des apprentissages aux élèves à partir d'une technique d'enseignement choisie par leur enseignant. D'après les interviews, nos enseignants donnent normalement l'explication aux apprenants sur une théorie grammaticale en indonésien au début de la séance. Ensuite, ils lancent des exercices à faire en classe ou à la maison comme un devoir. En fait, ils commencent à vulgariser les termes de grammaire française pour les élèves, en utilisant la langue française au fur et à mesure, selon les niveaux des étudiants.

Il est vrai que l'approche communicative et la perspective actionnelle pourraient marginaliser la grammaire pendant l'activité d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Dans ce contexte, la grammaire serait considérée comme un

²Kahoot est une plate-forme d'apprentissage ludique qui permet de générer des questionnaires à choix multiples (QCM) interactifs. Cette application donne la possibilité aux élèves de s'autoévaluer.

outil linguistique, au lieu d'être le contenu principal du cours. Ces deux approches seraient plus convenables aux cours de compétences langagières. Cette situation reste effectivement dilemmatique notamment pour le cours de grammaire. De plus, il nous semble que nos enseignants n'appliquent aucune de ces deux approches dans leurs cours de grammaire.

En parlant des compétences linguistiques en français de leurs apprenants, nos interlocuteurs ont prononcé leur sentiment d'insatisfaction. Malgré cela, ils pensent à améliorer et surtout motiver encore plus leurs élèves. Ils essaient de résoudre ce problème en leur proposant un apprentissage supplémentaire et optionnel en mentorat entre les étudiants de la promotion supérieure et inférieure à l'UNPAD. Tandis qu'à l'UPI, les professeurs font une auto-évaluation de l'enseignement organisé par leur département de français. Selon eux, la motivation des apprenants est effectivement avant tout l'un des facteurs importants qui contribue à la réussite dans leur activité pédagogique.

Ibu Berlian : *« Il y a toujours des étudiants motivés et non-motivés. Mais, je trouve que ce serait aussi le cas dans le monde entier. Pour ceux qui sont moins motivés, on propose « une classe clinique » où les étudiants seniors partagent leurs connaissances de grammaire pendant quelques séances en cours particuliers. [...] Nous proposons aux étudiants faibles de suivre cette « coaching class ». [...] L'objectif est aussi de réduire le nombre d'étudiant en échec lors de l'examen final. Mais, c'est optionnel ; à leur choix. »*

Pak Udin : *« C'est aussi un sujet de la discussion entre mes collègues et moi. Nous pensons que l'input joue aussi un rôle important pour designer la qualité de nos étudiants. Oui, nous avons aussi de bons apprenants qui travaillent bien le français. Mais, il y en a très peu. [Rire] C'est bien dommage, mais c'est une grande question pour nous. Cette situation nous fait une auto-évaluation sur notre enseignement. Nous ne pouvons pas blâmer nos étudiants pour leur faible qualité. En revanche, il nous faut bien faire l'introspection. En parlant de la motivation, je vois souvent que les étudiants de semestre 5 et 6, ils deviennent de moins en moins motivés par rapport à ceux de semestres précédents. »*

En ce qui concerne les manuels de français, ces deux universités utilisent les méthodes qui sont récemment sorties à l'international. Dans ce cas, l'IFI tient un rôle important pour la promotion des livres dans toute l'Indonésie. Une coopération a été établie avec une maison d'édition française pour importer les livres en Indonésie, ils incitent fortement les établissements indonésiens à utiliser certaines méthodes. Depuis ces dernières années, ils collaborent avec Hachette FLE. Malgré la suggestion de l'IFI, l'UNPAD préfère *Tendances* de CLE International. En revanche, la méthode *Cosmopolite* de Hachette FLE est utilisée par l'UPI pour les étudiants de la promotion 2018. En effet, l'UPI n'ose pas encore être plus indépendant pour décider la méthode de leur choix, vu qu'ils ont besoin des locuteurs natifs qui sont aussi « importés » par l'IFI.

Ibu Berlian : *« Ils peuvent maintenant acheter le manuel de français à notre département, en paiement direct ou en crédit. Pour cela, nous commandons les livres à une agence en Malaisie. En fait, nous avons utilisé Rond-point d'Éditions Maison des Langues depuis six années étant la méthode recommandée par l'Institut français. Mais, nous trouvons que son contenu est trop lourd pour nos élèves du département. [...] Nous avons analysé quelques méthodes et avons décidé de choisir *Tendances*. En consultant le site de la maison*

d'édition de cette méthode, nous avons trouvé les coordonnées de l'agence en Malaisie à qui l'on peut acheter les livres. »

Pak Udin : « *Donc, nous allons encore évaluer ces méthodes (V.O. et Cosmopolite) [...], afin de bien choisir celle qui correspond à notre besoin malgré le conseil de l'Attaché de coopération pour le français à l'IFI. Franchement dit, nous sommes un peu dépendants pour l'instant de décision de l'Institut français. Mais c'est parce qu'ils peuvent nous faciliter nos achats des livres comme la disposition d'un locuteur natif pour nos étudiants. »*

Pour leurs cours de grammaire, nos enseignants suivent leur progression grammaticale selon les méthodes de français utilisées (*Tendances* et *Cosmopolite*), en se basant sur les théories de quelques livres relativement vieux et sur les exercices proposés du livre célèbre *Grammaire progressive du français* de CLE International. En même temps, ils ont démontré le fait de manquer des références de la grammaire française écrites en indonésien qui aideraient leurs élèves à assimiler plus rapidement le contenu du cours.

Bu Berlian : « *[...] mais je compile aussi d'autres sources par exemple : Le Bon Usage, ... et des autres livres classiques sur la grammaire. »*

Pak Udin : « *Ibu Tuti (sa collègue, enseignante de grammaire) utilise toujours son vieux bouquin préféré dont elle connaît super bien par cœur les pages. [...] elle utilise encore le vieux livre de Grevisse : Cours d'analyse grammaticale. Personnellement, c'est trop classique. Surtout, j'y vois bien les phrases de style trop ancien. »*

En fait, depuis 2015 au niveau national, le nouveau curriculum universitaire s'applique dans toute l'Indonésie. Le grand changement a visé à accélérer les études de niveau Licence/Bachelor en quatre ans, au lieu de quatre ans et demi auparavant. Ce règlement incite en effet les établissements à faire des modifications de leur programme d'éducation. De cet effet, ils ont réduit le nombre de cours mais aussi le crédit d'apprentissage (volume de travail). Selon les avis de nos professeurs correspondants, le programme actuel est bien chargé, notamment par rapport au contenu grammatical en français qui est aussi pesant pour les élèves. Comme nous l'avons expliqué dans la page ci-dessus (voir point 3), il n'y a pas assez de temps pour aborder entièrement la grammaire en classe. Donc, les explications de la grammaire se font aussi dans le cours de compétences langagières.

Enfin, nous résumons notre analyse dans le tableau qui suit :

	Positif	Négatif
Interne	<p>S – Forces</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enseignants motivés et dynamiques ; - Connaissance des enseignants sur les TICE ; - Utilisation des manuels de français récents et à la mode 	<p>W – Faiblesses</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enseignants n'ont jamais suivi la formation spécifique sur l'enseignement de la grammaire ; - Modèle d'enseignement classique adopté par les enseignants ; - Curriculum relativement chargé ; - Manque de références de la grammaire française expliquée en indonésiens pour les élèves

Externe	O – Opportunités	T – Menaces
	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité de la connexion Internet dans les salles de classe ; - Motivation et compétences des étudiants à améliorer 	<ul style="list-style-type: none"> - Approche actionnelle qui marginalise la grammaire - Problème souvent survenu de la connexion Internet

Tableau 3 : Résultat de l'analyse SWOT

5. Pédagogie inversée

Selon notre état de lieux de l'enseignement de la grammaire française donné à l'UNPAD et l'UPI de Bandung, nous estimons que la pédagogie inversée serait un modèle idéal pour résoudre cette problématique révélée.

En fait, la pédagogie ou la classe inversée n'est pas nouvelle. En anglais, nous utilisons le terme *Flipped Classroom*. Ce modèle didactique a été inventé en 2007 aux Etats-Unis par deux enseignants d'un collège de Colorado Springs qui faisaient face à un absentéisme important des élèves (Niedercorn, 2017). Ce modèle est un développement de l'apprentissage coopératif dans lequel les apprenants travaillent ensemble en groupe. Le but est d'atteindre un objectif commun, ou bien plus précisément d'accomplir des tâches proposées par l'enseignant. Contrairement au modèle classique, la classe inversée vise à convertir les étapes, afin de donner le rôle actif aux apprenants.

Les apprenants sont persuadés de prendre tout d'abord individuellement connaissance du cours avant de venir en salle de classe. Ils ont le droit également d'utiliser au maximum possible les ressources numériques qui sont en général disponibles sur Internet, sous forme de textes, vidéos, audios, ou modules intégraux portant sur un aspect limité du cours. Dans la plupart des cas, c'est l'enseignant qui les prépare et les met en ligne sur sa plateforme d'apprentissage (en anglais : *Learning Management System* ou *LMS*) choisie, par exemples : Moodle, Edmodo, Google Classroom, Schoology, etc. De cette manière, les élèves sont libres de réaliser leur session de l'auto-apprentissage à travers ces ressources à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils comprennent le sujet du cours. En effet, ceci explique en même temps un avantage de travailler sur les documents multimédias.

En classe, les élèves se mettent en petits groupes, afin de coopérer pour finaliser une tâche voire résoudre un problème lancé par l'enseignant qui les guide à la fois tout au long de l'apprentissage. Ce dernier doit prendre conscience de nombreux éléments qui lui permet de progresser sa compréhension de la classe inversée et de son rôle dans une telle situation. Il valorise une dynamique favorisant le dialogue et l'interprétation revendiquée, alors qu'il adopte toujours une posture d'expert qui donne les réponses. Dans ce cas, « Les vécus partagés par les étudiants et par l'enseignant montrent que la classe inversée apporte des occasions riches de redéfinir les modalités d'apprentissage et les modalités d'enseignement. » (Dumont & Berthiaume, 2017, p. 174)

La classe inversée a surtout cinq avantages principaux (« Les avantages de la classe inversée ! », 2018) : « (1) La classe inversée renforce les relations entre les élèves et leur professeur. Du simple fait du temps libéré en classe, le temps passé par l'enseignant aux côtés de chaque élève est démultiplié. L'enseignant connaît mieux ses élèves, où ils en sont et ce qu'ils ont du mal à faire. (2) La classe inversée permet plus de temps consacrés à la pédagogie. Les techniques d'apprentissage actif, de travail en groupe (apprentissage par les pairs), les approches d'apprentissage par problème demandent du temps en classe. Il est souvent difficile de concilier le temps nécessaire à la transmission des savoirs de base et celui où l'enseignant fait que ses élèves sont actifs. La classe inversée permet de résoudre ce dilemme en exportant la leçon en dehors du temps de classe. (3) La classe inversée développe l'autonomie des élèves et leur curiosité. Les élèves sont plus responsables de leur apprentissage : ils suivent les leçons à leur rythme, sont actifs en classe et peuvent être facilement

encouragés à chercher des réponses à leurs questions autrement qu'en se référant à l'enseignant. (4) La classe inversée est plus agréable. Le stress est beaucoup moins présent, les enseignants remarquent aussi une diminution des problèmes de discipline. 97% des enseignants interrogés adoptent la classe inversée une fois qu'ils l'ont essayée, (étude auprès de 120 praticiens en été 2015). C'est particulièrement notable dans la mesure où se lancer en classe inversée représente un investissement personnel important au départ. (5) En conclusion, la classe inversée peut améliorer l'apprentissage des élèves. Il existe de nombreux exemples où l'utilisation de la classe inversée s'est accompagnée d'une hausse significative des résultats scolaires. De manière générale, 90% des praticiens en classe inversée estiment qu'elle leur a permis d'augmenter la motivation et l'autonomie de leurs élèves, et 80% leurs résultats scolaires (étude déclarative en ligne *Inversons la Classe !* auprès de 120 praticiens en classe inversée à l'été 2015). »

Toutefois, Guilbault *et al.* (2017) a souligné deux inconvénients de l'utilisation de la classe inversée en éducation supérieure : « Des difficultés se présentent parfois vécues (accès, difficultés techniques), et certains étudiants semblent moins satisfaits, notamment parce que cette approche implique un changement de rôle de l'enseignant, qui passe d'un rôle d'expert à un rôle d'accompagnement. »

Il faudrait enfin bien casser l'avis jugeant que la compétition est la source de progrès. Au contraire, c'est la collaboration. Plusieurs études ont prouvé que cette pédagogie collaborative possède notamment des effets bénéfiques sur les relations sociales entre les élèves et sur leurs apprentissages.

6. Conclusion

En tenant compte de notre analyse des interviews auprès de nos interlocuteurs et à travers la méthode SWOT, nous pouvons conclure que *la Pédagogie inversée* serait un modèle pertinent. L'objectif est de résoudre les problématiques dans l'enseignement de la grammaire française en milieu universitaire en Indonésie. Les difficultés rencontrées par nos interlocuteurs sont relativement complexes.

Étant donné que le nouveau curriculum est relativement chargé, les enseignants indonésiens n'ont malheureusement pas assez de temps pour élaborer plus en détail la grammaire française dans la salle de classe. Leur enseignement/apprentissage se passe quasiment d'une façon traditionnelle et classique. L'enseignant commence les cours par l'explication et termine par les exercices que les élèves font en classe ou chez eux. Parfois, il n'y a pas de correction, car la séance suivante est déjà réservée pour aborder une nouvelle théorie grammaticale. Pour le moment, les apprenants n'ont pas de références de grammaire française expliquées dans leur langue maternelle, l'indonésien.

Nous supposons enfin que la classe inversée serait un modèle idéal pour une pratique réfléchi dans ce contexte pédagogique concerné. Ce modèle qui est axé principalement sur l'autonomie de travail permet de donner le rôle actif aux élèves plutôt qu'à l'enseignant. Grâce à Internet qui est aussi présent dans ce pays, malgré sa vitesse et le problème de la connexion souvent survenu dans ses universités—comme nous l'avons précisé plus haut, nous estimons que cette pédagogie inversée pourrait tout de même encourager les apprenants à améliorer leur connaissance en grammaire française. Pour soutenir notre projet, nous n'excluons pas également de réaliser un site web de références de la grammaire française qui est expliqué en indonésien, afin qu'ils puissent le consulter durant l'apprentissage inversé. En même temps, nous pensons aux scénarios d'enseignement/apprentissage convenables pour ce public visé, en adoptant l'approche actionnelle dans la pédagogie inversée de la grammaire française.

7. Remerciements

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude au Lembaga Pengelola Dana Pendidikan Republik Indonesia (Institution gestionnaire du fond de dotation pour l'éducation de la République d'Indonésie) pour le financement de cette recherche, ainsi qu'à nos chers interlocuteurs à l'UNPAD et à l'UPI de Bandung (Indonésie) d'avoir accepté généreusement de bien vouloir être interrogés.

Bibliographic references

- ASLIM-YETIS, V. 2008. Enseignement–Apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : Le cas de l'Université Anadolu en Turquie. Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université Lumière Lyon 2. Available online: http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2008/aslim_v
- BLIUC, A.-M. – GOODYEAR, P. – ELLIS, R. A. 2007. Research focus and methodological choices in studies into student's experiences of blended learning in higher education. *The Internet and Higher Education*, vol. 10, n. 4, pp. 231-244.
- BOCA, G. D. 2015. SWOT Analyze and e-Learning. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, vol. 182, pp. 10-14. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2015.04.728>. ISSN 1877-0428
- CALVET, L.-J. 2015. La sociolinguistique. Presses universitaires de France. ISBN 978 2 13 062147 8
- CONSEIL DE L'EUROPE. 2001. Cadre Européen Commun de Référence Pour Les Langues. Les Éditions Didier. ISBN 978 2 278 05075 8
- HUMPHREY, ALBERT S. 2005. SWOT Analysis for Management Consulting. December 2005 Newsletter. Menlo Park CA : SRI International - Alumni Association. ISSN 0149-7189
- DUMONT, A. – BERTHIAUME, D. 2017. La pédagogie inversée : Enseigner autrement dans le supérieur par la classe inversée. ISBN 978 2 8073 0618 9
- GUILBAULT, M. – VIAU-GUAY, A. 2017. La classe inversée comme approche pédagogique en enseignement supérieur : État des connaissances scientifiques et recommandations. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, vol. 33, n. 1, Available online: <http://journals.openedition.org/ripes/1193>. ISSN 0383-0802
- HOED, B. H. 1973. La politique linguistique et ses problèmes dans une Indonésie en développement. *Archipel*, vol. 5, n. 1, pp. 17-37. <https://doi.org/10.3406/arch.1973.1038>. ISSN 2104-3655.
- Les avantages de la classe inversée! 2018, novembre 19. Innovation en Éducation. <https://www.innovation-en-education.fr/les-avantages-de-la-classe-inversee/>
- NIEDERCORN, F. 2017. La classe inversée, une piste pour la pédagogie du futur. Consulté le 11 juillet 2019, de Les Echos, Available online: https://www.lesechos.fr/16/10/2017/lesechos.fr/030719922996_la-classe-inversee--une-piste-pour-la-pedagogie-du-futur.htm#
- CONSEIL DE L'EUROPE - Evaluation Unit DEVCO. 2015. Evaluation methodological approach. Consulté le 21 juillet 2019, de Conseil européen , Available online: https://europa.eu/capacity4dev/evaluation_guidelines/minisite/fr-bases-m%C3%A9thodologiques-et-approche/outils-d%C3%A9valuation/swot-strengths-weakness-opportuni-0
- MPR RI. 2002. Undang-Undang Dasar Negara Republik Indonesia Tahun 1945. Constitution 1945 de la République d'Indonésie. Consulté le 25 juillet 2019, de Sekretariat Jenderal DPR RI: <http://dpr.go.id/jdih/uu1945>
- ROMERO-GUTIERREZ, M. – JIMENEZ-LISO, M. R. – MARTINEZ-CHICO, M. 2016. SWOT analysis to evaluate the programme of a joint online/onsite master's degree in environmental education through the students' perceptions. *Evaluation and Program Planning*, vol. 54, pp. 41-49. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2015.10.001>. ISSN 0149-7189

Words: 6.702

Characters: 38.360 (15 standard pages)

Elga Ahmad Prayoga
Département de linguistique, Faculté des lettres
Université de Genève (UNIGE)
Rue de Candolle 2, 1205 Genève
Suisse
elga.prayoga@etu.unige.ch

Prof. Dr. Christopher Laenzlinger
Département de linguistique, Faculté des lettres
Université de Genève (UNIGE)
Rue de Candolle 2, 1205 Genève
Suisse
christopher.laenzlinger@unige.ch